

jour il arriva aussi et prit part au banquet; lui et l'envoyé de *Sou-lou* se disputèrent la préséance. L'envoyé des *Tou-kiue* dit: «Le royaume des *Tou-k'i-che* est petit; il était originairement sujet des *Tou-kiue*; il ne saurait avoir la première place». L'envoyé de *Sou-lou* dit: «Aujourd'hui, ce banquet a été préparé pour moi; il ne convient pas que j'aie la seconde place». Alors les membres du *tchong-chou* et les cent fonctionnaires tinrent une délibération; puis ils prirent place séparément en deux endroits dans des tentes disposées à l'est et à l'ouest; l'envoyé des *Tou-kiue* fut placé à l'est; l'envoyé des *Tou-k'i-che* à l'ouest. Quand le banquet fut fini, on leur fit de grands présents et on les renvoya.

Sou-lou était d'un naturel pur et modéré; chaque fois qu'il avait fait une campagne, tout ce qu'il avait pris de butin, il le partageait entre ses généraux, ses officiers et les membres de ses hordes; ses sujets l'aimaient et étaient tout à son service. Secrètement il envoya des ambassadeurs se mettre en communication au sud avec les *T'ou-po* (Tibétains) et s'allier aux *Tou-kiue*. Les *Tou-kiue* et les *T'ou-po* donnèrent à leur tour de leurs filles en mariage à *Sou-lou*; ainsi il eut des *k'o-toen* (katoun) filles de trois royaumes¹). Puis il donna séparément à ses divers fils le titre de jabgou; ses dépenses augmentèrent peu à peu; comme il n'avait pas auparavant amassé de réserves, il garda le produit des pillages des dernières années et ne le distribua pas; en outre, à la suite d'une paralysie, une de ses mains devint infirme; les diverses hordes qui lui étaient soumises commencèrent à se détacher de lui. Il y avait les grands chefs *Mo-ho (Baga) tarkan* et *Tou-mo-tou* qui étaient les deux (chefs de) hordes les plus puissants; les cent familles se divisèrent ainsi en deux clans, les tribus jaunes et les tribus noires qui furent en hostilité les unes contre les autres.

La vingt-sixième année (738), en été, *Mo-ho (Baga) tarkan* mit ses soldats sous les armes et de nuit attaqua *Sou-lou* et le tua. *Tou-mo-tou* avait d'abord été de connivence avec *Mo-ho (Baga) tarkan*; mais soudain il se tourna contre lui; il donna le titre de kagan à *T'ou-ho-sien*, fils de *Sou-lou* pour qu'il recueillît ce qui restait du peuple; lui et *Mo-ho (Baga) tarkan* se combattirent; *Mo-ho (Baga) tarkan* envoya un ambassadeur pour se plaindre au Protecteur de *Ngan-si*, *Kai Kia-yun*. (*Kai*) *Kia-yun* se mit à la tête de ses soldats pour punir (*Tou-mo-tou*); il fit essuyer une grande défaite aux gens de *Tou-mo-tou*; entrant lui-même dans les rangs, il fit prisonnier *T'ou-ho-sien*, et en même temps prit la princesse de *Kin-ho*,

1) Ces trois Katoun étaient: 1. la princesse de *Kiao-ho*, fille d'*A-che-na Hoai-tao* ㊦; — 2. une fille de *Bilgä kagan* des *Tou-kiue* septentrionaux (cf. Inscription de *Bilgä kagan*: «Au kagan des *Turgäch* j'ai donné ma fille avec grands honneurs»; Thomsen, Insc. de l'Orkhon p. 131 et p. 185, n. 114; — 3. une fille du roi du Tibet.